

effet, symbolise la force et la lumière surnaturelles qui assurent à Jésus-Christ la domination de l'univers. Béni soit le vénérable pontife à qui nous devons cette nouvelle floraison luxuriante de la vie religieuse dans notre diocèse ! Nous pouvons lui adresser cette parole des psaumes : *Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.* “ Vos enfants spirituels, sont autour de votre table comme des oliviers toujours jeunes, toujours verdoyants. ” (Ps. 127. 3.)

Les monastères cisterciens sont des sanctuaires où s'opèrent constamment et par une série d'actes héroïques, les trois grandes immolations que l'ancienne loi a partiellement et péniblement esquissées et figurées, que Jésus-Christ a réalisées parfaitement dans chaque action de sa vie, et qu'il a présentées à l'univers chrétien comme constituant la véritable adoration de Dieu : *Qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.*—(S. Jean, 4, 24.) C'est le sacrifice de ce qui fait tout l'homme : l'intelligence, le corps et le cœur. Tous les chrétiens sont tenus de rendre—quoique dans des mesures diverses—cet hommage à l'auteur de toutes choses. Mais que nous sommes lâches dans la voie du sacrifice ! Comme les vanités du monde nous fascinent ! Pour nous tirer de notre torpeur, nous avons grand besoin de voir, à côté de nous, de ces